

Des erreurs mais pas de coupables

Articles

Le 1er janvier 2006 | | 2 messages

L'affaire Francorchamps a finalement débouché sur une Commission d'enquête. Après plusieurs semaines de travail, cette commission n'a pas vraiment fait avancer le dossier. Les membres de cette commission devaient trouver les responsables. Apparemment il n'y en a pas.



Photo : Belga

Des semaines de travail pour rien. Voilà en quelques mots le résultat de la commission sur Francorchamps. Pour rappel, les hommes politiques n'ont pas voulu d'une commission d'enquête faite par des personnes extérieures. Ils ont voulu s'en charger eux-mêmes. C'est la commission des Affaires générales du parlement wallon qui s'en est occupée. C'est un peu étrange puisque certains hommes politiques se sont retrouvés des deux côtés. Ils posaient les questions et devaient aussi y répondre. La difficulté dans cette affaire c'est que le gouvernement qui a pris les décisions à l'époque n'est plus au pouvoir maintenant. Ce sont d'autres personnes qui sont ministres aujourd'hui et qui prennent les décisions dans ces matières. Pour tenter d'éclaircir les choses, la commission a travaillé en deux temps. Elle a d'abord **auditionné** les membres de l'ancien gouvernement et puis ceux du nouveau. Elle a aussi appelé d'autres personnes pour témoigner. Des gens qui s'occupent du circuit et qui ne sont pas politiciens.

La faute à personne

Déjà, les débats ont déçu. Certains témoins importants étaient absents. D'autres se sont contredits ou ne voulaient pas répondre. La commission a rendu ses conclusions. Elle a reconnu qu'il y avait eu des erreurs de gestion de la part de l'ancien gouvernement qui devait s'occuper à l'époque de **négocier** les contrats. Mais par contre, elle n'a désigné personne comme responsable de ces fautes. Selon le rapport final, tout le monde a cru bien faire. Il faut maintenant se tourner vers le futur pour tenter de trouver une solution. Les conclusions de la commission d'enquête ont déplu à beaucoup de monde, surtout dans l'**opposition**. Les partis d'opposition pensent que cette commission était une comédie et que les politiciens se

sont protégés entre eux.

© Journalessentiel